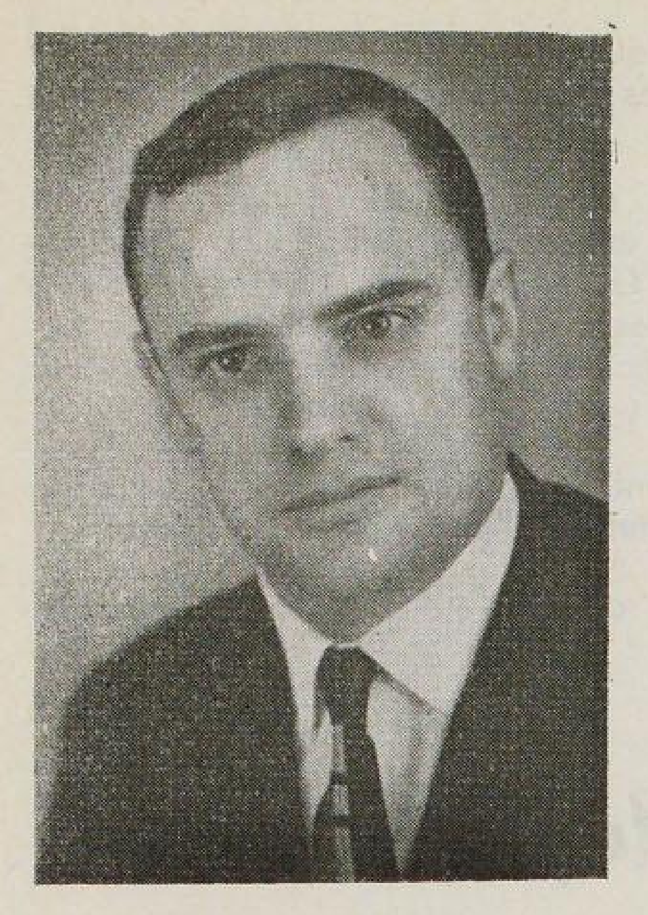
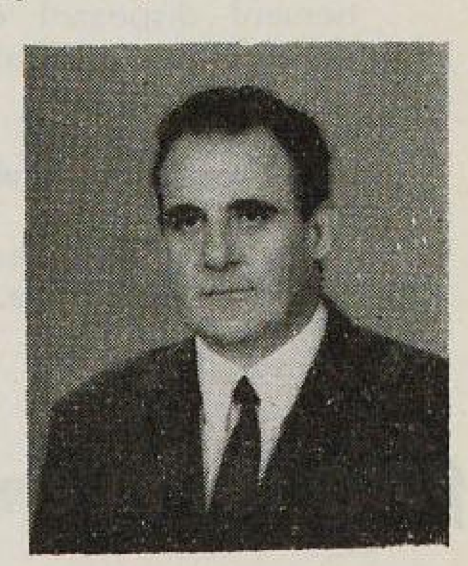
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-LOIRE



Jacques BARROT

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

Élections législatives du 23 juin 1968



Roger FOURNEYRON

CHÈRES ÉLECTRICES,
CHERS ÉLECTEURS,

Il y a un peu plus d'un an, vous m'accordiez, ainsi qu'à Roger FOURNEYRON, une très large confiance. Soucieux de fidélité et d'efficacité, je me suis efforcé de ne jamais oublier ce que nous avions placé ensemble au cœur de nos préoccupations. Si vous me renouvelez votre confiance, de la même façon, je poursuivrai l'œuvre entreprise.

Fidèle à mes engagements...

- **Vous m'aviez fait confiance pour que je sois à l'écoute et au service de tous.**

Multipliant mes permanences, entreprenant une visite progressive de toutes les communes, soucieux de rencontrer responsables locaux, syndicaux et professionnels, je n'ai pas compté mon temps.

Mon action restera toujours aussi attentive à vos problèmes, et je poursuivrai le dialogue et les contacts de la même façon.

- **Vous m'aviez fait confiance pour aider la Haute-Loire à construire son avenir.**

J'ai défendu sans relâche nos agriculteurs, auxquels furent consacrées mes premières interventions parlementaires. J'ai réclamé pour eux au nom de la solidarité nationale, la parité, tant par le soutien des prix, que par un important effort social.

Pour lutter contre la crise de l'emploi, je m'efforce de promouvoir l'implantation de petites industries, seule façon de retenir notre jeunesse. Mais il faudra aussi exiger une aide exceptionnelle de l'Etat pour nos petites et moyennes entreprises et notre artisanat menacés par les conséquences de la crise actuelle.

La Haute-Loire doit réaliser sa vocation de terre d'accueil grâce à la proximité de grands ensembles urbains. Encore faut-il développer son équipement : en particulier dans le domaine des voies de communication. J'ai plaidé à ce sujet de nombreux dossiers dans les ministères.

- **Vous m'avez fait confiance pour donner la priorité à l'humain.**

Membre de la Commission des Affaires sociales à l'Assemblée Nationale, je me suis particulièrement attaché aux problèmes de la jeunesse et de son épanouissement. L'équipement scolaire et la formation professionnelle pour adultes mobiliseront plus que jamais toutes nos énergies.

J'ai déclaré au Ministre des Finances que personnes âgées, malades, handicapés physiques, inadaptés, ne doivent pas être oubliés. Je le répéterai jusqu'à ce que des crédits substantiels soient obtenus, en particulier dans le domaine des retraites et des besoins hospitaliers.

J'ai conscience d'avoir bien servi le pays...

Ce programme est vaste, mais la crise qui secoue notre pays risque de multiplier et d'aggraver les problèmes. **Je veux m'ouvrir à vous très franchement de ce drame national, en homme qui croit avoir eu raison de faire toujours ce que lui dictait son sens du bien commun.**

Entré au Parlement sans parti pris, avec un esprit constructif, j'ai dû bientôt, avec Jacques DUHAMEL, condamner les pleins pouvoirs utilisés pour réformer la Sécurité Sociale. Que de mécon-

tentements le Gouvernement n'a-t-il pas accumulés avec une politique autoritaire trop peu soucieuse de justice sociale et de dialogue ? Je pense à nos demandes répétées pour une élévation progressive du S.M.I.G., une réforme de l'O.R.T.F. et qui furent rejetées.

La crise est venue, d'une ampleur à la mesure des erreurs commises. **Alors, une fois de plus, nous avons pris courageusement nos responsabilités pour enrayer au plus vite l'enchaînement du désordre et de la violence.** Devant la paralysie du Gouvernement, une seule voie s'offrait au Parlement : obtenir du Chef de l'Etat, dans le cadre des institutions, un nouveau gouvernement disposant de l'autorité nécessaire pour condamner la violence et pour proposer ce calendrier de réformes tant attendues.

Voilà ce que signifiait mon vote de la censure, qui, largement suivi, **aurait permis à la France de retrouver plus vite le calme pour aller à ces élections que le Chef de l'Etat a fini par admettre.**

La décision est maintenant aux Français qui, seuls, peuvent donner au pays cette majorité nouvelle nécessaire.

pour un avenir d'ordre, de progrès et de justice.

● L'unité des hommes lucides et courageux qui constitueront cette majorité se fera autour du refus des extrémismes et de la volonté de rénovation.

— Ils refuseront **tout ce qui peut provoquer la coupure de la France en deux blocs :** rien ne se construit dans la haine et l'incompréhension.

— Ils n'admettront pas l'inconditionalité qui fait perdre aux hommes le sens de l'initiative et de la responsabilité.

— Ainsi, ils éviteront que la violence et la rue constituent le recours des mécontents, ce qui ferait le jeu du totalitarisme que vous condamnez.

● Avec la même vigueur, ils s'attacheront à renouveler les méthodes, à changer les priorités, à défendre les institutions.

— Renouveler les méthodes, c'est rapprocher des hommes un Pouvoir jusqu'ici trop lointain. C'est redonner à chacun le sens de ses responsabilités et les moyens de les exercer.

— Changer les priorités, c'est permettre à l'homme de s'épanouir dans la société moderne. Cela suppose une politique de l'éducation des jeunes, un souci constant de justice sociale, un effort de décentralisation pour redonner vitalité et espoir à nos régions, dans le cadre de l'Europe unie.

— Défendre les institutions, **c'est respecter la légalité républicaine et la constitution** C'est assurer la priorité au Droit sur la force pour résoudre les problèmes.

J'ai besoin, ainsi que Roger FOURNEYRON, de votre confiance pour travailler plus que jamais avec vous, dans la loyauté et la générosité, AU SERVICE DE TOUS.

Jacques BARROT

DÉPUTÉ SORTANT
Licencié en Droit
Diplômé de l'Institut d'Etudes politiques de Paris
Adjoint au Maire d'Yssingeaux
Conseiller général de la Haute-Loire
CANDIDAT DU CENTRE PROGRÈS DÉMOCRATIE MODERNE

SUPPLÉANT ÉVENTUEL.

Roger FOURNEYRON

Directeur du Centre des Deux-Rocs
Conseiller municipal du Puy

IMP. JEANNE D'ARC - LE PUY